

DOSSIER DE PRESSE
AMITIÉS AMOURS AFFINITÉS



CONTACTS PRESSE

La Maison Populaire

jeanne.berthier@maisonpop.fr

ligne directe : 01 42 87 08 35 / mobile : 06 69 51 21 17

DOSSIER DE PRESSE

LA MAISON POPULAIRE ACCUEILLE LE CYCLE D'EXPOSITIONS 2026

AMITIÉS AMOURS AFFINITÉS

dans le cadre de la résidence curatoriale de Line Gigs et Fanny Testas

Le Centre d'art de la Maison Populaire à Montreuil accompagne de jeunes artistes et commissaires, depuis 1995, dans des projets d'expositions d'art contemporain. Les commissaires en résidence, sélectionné-e-x-s à l'issue d'un jury, sont invité-e-x-s à la réalisation d'un cycle de 3 expositions, intégré dans un processus professionnel de recherche, d'expérimentation et de production d'œuvres.

Pour son cycle 2026, dont le troisième chapitre ouvre aux publics le mardi 22 septembre 2026, le Centre d'art a le plaisir de confier sa programmation au duo de commissaires d'expositions Line Gigs & Fanny Testas.

Intitulé « Amours Amitiés Affinités », le cycle explore la façon dont des artistes et leurs communautés s'orientent en art par affinités. Leurs pratiques ont en commun d'inventer des formes d'être-ensemble, qui résistent aux logiques individualistes du système capitaliste, hétéropatriarcal et colonial.

Le cycle rassemble des œuvres historiques et contemporaines, des archives, des performances et des événements joyeux qui témoignent des liens affectifs que partage ces communautés.

Donnant lieu à une multitude d'événements associés tout au long de l'année 2026 au travers de soirées de performances, d'une Nuit Blanche et de rencontres, cette résidence s'achèvera sous la forme d'une publication d'un catalogue de recherche en décembre revenant sur les principaux temps forts, marquant l'aboutissement d'un projet d'art visuel complet d'un duo de commissaires qui explore de nouveaux formats d'alliances.

Ce cycle se déploie également sous la forme d'un quatrième volet d'exploration entre octobre et novembre à la Halle Bouchoule des Instants Chavirés, autre espace montreuillois emblématique de soutien à la création contemporaine et aux arts visuels.

SOMMAIRE

1. Présentation de la résidence d'accompagnement et du cycle 2026	p.02-03
2. Présentation de la troisième exposition : <i>S'engager</i>	p.04
3. Notices biographiques	p.05
4. Artistes de l'exposition <i>S'engager</i>	p.08
5. Programme public	p.15
6. Visuels libres de droits	p.16
7. Le Centre d'art de la Maison Populaire	p. 22-23

AMITIÉS AMOURS AFFINITÉS

Là où toutes nos ressources semblent se tarir, un sentiment est multipliable à l'infini : l'amour. Les affinités, filiations et alliances déplacent des montagnes. Les amitiés nous aident à lutter contre l'isolement qui nous paralyse et nous affaiblit. Les relations permettent de tenir ensemble, de s'entre-tenir.

Les artistes invité·e·x·s opèrent toutes et tous activement dans des sphères amicales qui les ont influencées et orientées dans leurs pratiques. Les œuvres présentées parlent de la façon dont ils et elles s'organisent pour travailler et faire « équipe ».

Leur approche relève d'une « éco-logique » sociale et mentale, qui engendre des modes de production d'œuvres nourris par des engagements durables. Il s'agit d'un tissage patient d'attentions, de fidélités et de solidarités. Faire ensemble devient alors une manière de résister, tout autant qu'un terrain d'épanouissement personnel et collectif.

On ne sait plus très bien si les formes artistiques naissent des amitiés ou si ce sont elles qui les façonnent. Ce dont on est certain·es, à leurs côtés, c'est que nos vies, nos œuvres, nos créations dépendent de celles des autres – et qu'en révéler les interdépendances est un geste éminemment politique.

« Amitiés Amours Affinités » s'écrit comme un conte alternatif dans lequel l'art émerge à l'intérieur même des liens. Faire jouer ses ami·e·x·s, les accompagner, les encourager, les rendre visibles : c'est aussi affirmer que grandir et s'organiser ensemble peut constituer une posture radicale.

Poreuses, les expositions et œuvres se répondent les unes aux autres. Elles provoquent une collision d'imaginaires, d'outils et de formes, en vue de créer un ensemble non-lisse, hétérogène et vivant à l'image de nos quotidiens.

Line Gigs & Fanny Testas nous invitent à les accompagner dans la quête de définitions au fil des trois expositions et événements, allant des rapports amicaux les plus intimes aux mouvements artistiques les plus ambitieux.

Chapitre 1 – du 21 jan. au 11 av. 2026

Chapitre 2 – du 13 mai au 10 juil. 2026

Chapitre 3 – du 23 sept. au 12 déc. 2026

Curation Line Gigs & Fanny Testas

Communication graphique Studio Kiösk

Résidence de création numérique H·Alix Sanyas

Dispositif scénographique Dominique Mathieu

Première exposition du cycle 2026

AMOURS AMITIÉS AFFINITÉS : S'ENGAGER

du 23 septembre au 12 décembre 2026

mardi 22 septembre petit-déjeuner presse à 10 h 30 – vernissage à 18 h

avec Irene Abello, Marine Prunier, Annie Sprinkle & Beth Stephens, Dominique Mathieu, Joshua Merchan Rodriguez, Shivay La Multiple, Rozy Tergemina Sapelkine

Dans les deux premiers chapitres du cycle « Amitiés Amours Affinités », nous nous sommes intéressées aux relations choisies. *S'orienter* explorait l'impact des affinités sur le travail de l'art ; *S'entre-tenir* racontait le rôle essentiel des communautés artistiques pour les personnes minorisées.

S'engager déplace la notion d'affinité ailleurs. Il s'agit de montrer les attachements matériels, vivants et non humains qui composent nos existences.

La question n'est pas de « célébrer le vivant » mais de travailler les relations invisibles et asymétriques qui composent nos vies.

Les artistes réunie·e·x·s dans cette exposition travaillent à rebours d'un imaginaire moderne qui réduit le monde à un ensemble de ressources disponibles. Ils aiguisent notre attention à la vitalité des êtres, des matières et des dispositifs qui nous entourent.

L'exposition rassemble des sculptures et des installations (Irene Abello, Joshua Merchan Rodriguez, Shivay La Multiple, Marine Prunier, Rozy Tergemina Sapelkine), des films (Rozy Tergemina Sapelkine, Beth Stephens et Annie Sprinkle) et des photographies (Beth Stephens et Annie Sprinkle).

Ces œuvres dessinent ces « attachements », elles défont l'évidence des partages entre sujet et objet, sans personnifier les non-humain·e·x·s ni effacer les rapports de pouvoir qui structurent ces relations.

Le vendredi 11 décembre 2026 à la Maison Populaire clôturera la résidence de création numérique de l'artiste H·Alix Sanyas et sera l'occasion pour les curatrices d'acter le lancement du catalogue du cycle.

Cet ouvrage revient sur les trois chapitres d'exposition qui ont rythmé l'année, tout en prolongeant les réflexions artistiques et curatoriales développées au fil des mois à travers des contributions inédites de chercheur·euse·x·s, artiste·x·s, historien·ne·x·s et autres invité·e·x·s.

La soirée permettra de se retrouver et de partager un moment de convivialité pour célébrer ensemble cette année passée à la Maison Populaire.

BIOGRAPHIQUES

COMMISSAIRES INVITÉES DU CYCLE 2026

Line Gigs, curatrice

Line Gigs conçoit des espaces d'expérimentation en collaboration avec des artistes et différents médiums. Sa pratique curatoriale s'écrit en fonction du lieu où elle s'installe et des rencontres qui s'y font. Chaque proposition qu'elle formule s'appuie sur des notions telles que l'architecture, l'écologie et la transmission.

Elle a travaillé au centre d'art Synesthésie, à la galerie Salle Principale, ainsi qu'à La Station – Gare des mines où elle assure de 2020 à 2025 la direction d'un programme curatorial intitulé *Chantier permanent*.

Fanny Testas, curatrice

Fanny Testas est curatrice d'exposition indépendante et travailleuse de l'art depuis plus de dix ans dans les domaines de la communication, production et liens avec les publics. À travers ses projets artistiques et curatoriaux, elle est engagée pour l'inclusion, l'équité, la collaboration, le partage des savoirs et pratiques.

Elle a travaillé pour divers événements, lieux et médias culturels en France et à l'étranger. Elle est depuis 2021, co-coordinatrice de la webradio *Station Station*, située à La Station – Gare des Mines.



Line & Fanny © Meyer

BIOGRAPHIQUES

RÉSIDENCE DE CRÉATION NUMÉRIQUE DU CYCLE 2026

H·Alix Sanyas Artiste en résidence

Né·e en 1988, ielle vit et travaille à Aubervilliers.

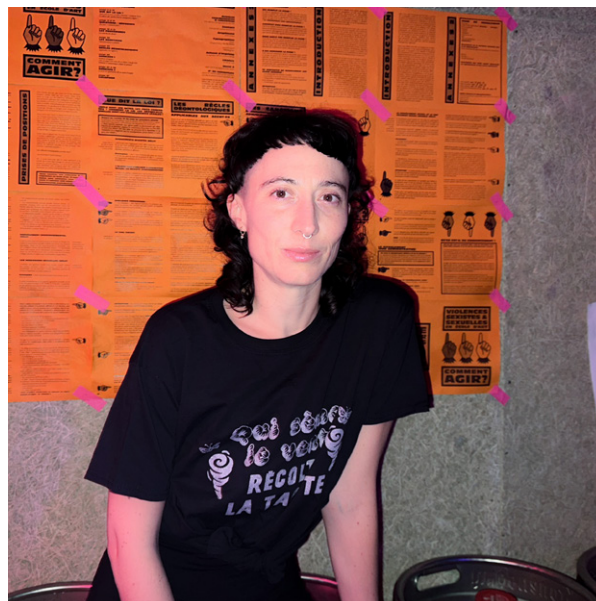
L'artiste H·Alix Sanyas mène une résidence de création numérique tout au long de l'année 2026 à la Maison Populaire. H·Alix Sanyas est un·e graphiste & un·e artiste engagé·e dans les luttes TPBG.

Membre de la collective Bye Bye Binary et engagé·e dans la conception d'outils graphiques inclusifs, H·Alix Sanyas développe une approche à la fois pédagogique, militante et bienveillante.

H répond à des commandes de design graphique, pour les milieux et les collaborateur·ice·x·s féministes, enseigne les pratiques éditoriales et appartient à la collective de recherches typo-graphiques post-binaires Bye Bye Binary. Ielle est également céramiste et a exposé récemment chez Sultana, Air de Paris, Marcelle Alix, les Magasins Généraux, la Bellevilloise à Paris, le centre d'art BBB à Toulouse, la MECA à Bordeaux et au Frac de Nantes. Son premier court-métrage *HERMAN@S (Les Adelphe)*, sélectionné et primé dans plusieurs festivals, a été produit par le GREC en 2021. H écrit et réalise son prochain documentaire *BYE BYE BINARY & LA DRAMMAIRE FRANÇAISE*.

Au cours de sa résidence à la Maison Populaire l'artiste développe un programme d'ateliers à la croisée de la création graphique, de l'expérimentation typographique et des pratiques collectives, en lien avec différents partenaires du territoire.

En collaboration avec des élèves du campus de la Fonderie de l'Image à Bagnole et l'imprimeur, typographe-graveur Guillaume Guilpart, iel mène notamment un workshop inédit consacré à la conception d'une nouvelle casse de caractères en bois inclusive. Les étudiant·e·x·s ont imaginé leurs caractères à l'aide d'outils numériques avant de les



H·Alix Sanyas © Makoto C. Friedmann

fabriquer au FabLab de la Maison Populaire grâce à la découpeuse laser. En réalisant le façonnage, la découpe, le ponçage et le traitement à l'huile de lin ; iels ont pu expérimenter la création d'affiches à partir de leurs pièces de caractères inclusifs, cette fois destinées à l'impression en risographie. Le projet se poursuivra à la rentrée, avec un temps d'impression collective sur les presses typographiques de Guillaume Guilpart.

Par ailleurs, en partenariat avec le réseau d'art contemporain en Île-de-France TRAM, l'artiste invite des professionnel·x·les des arts visuels de la région à prendre part à deux temps de rencontre et de création autour des enjeux de lutte contre les violences et harcèlements sexistes et sexuels (VHSS). À l'issue de ces rencontres les personnes pourront repartir avec une affiche préventive unique pour leur structure.

BIOGRAPHIQUES

COMMUNICATION GRAPHIQUE

Studio Kiösk (Ivry-sur-Seine)

Invité·es par les curatrices à créer l'identité visuelle complète du cycle, le studio Kiösk (Elsa Aupetit & Martin Plagnol) est un studio de design graphique basé à Ivry-sur-Seine.

Le duo dessine des identités visuelles, des sites internet, des affiches, des éditions, des signalétiques, dans le cadre de la commande publique comme privée.

Pour le cycle 2026 les commissaires, les graphistes et l'équipe du Centre d'art se sont réunies autour d'une même envie : repenser une communication plus juste, plus responsable et en accord avec les enjeux de notre temps. Réduire les impressions avec des techniques plus responsables (risographie), alléger les flux, et la charge de travail, pour mieux faire émerger l'essentiel.

Une charte graphique unique accompagne les trois expositions de la saison, affirmant une identité cohérente et continue. Ce choix traduit un engagement clair : réorienter les ressources vers l'essentiel, favoriser une rémunération plus équitable, offrir davantage d'espace aux artistes et privilégier les gestes aux supports.

www.studiokiösk.fr



Elsa Aupetit et Martin Plagnol du Studio Kiösk
© Soulyne Chim

S'ENGAGER

SCÉNOGRAPHIE

Dominique Mathieu

Né en 1970 à la Croix-Rousse (France), vivant à Eymoutiers (France). En 2000, Dominique Mathieu fut l'un des premiers designers à être pensionnaire de L'Académie de France à Rome - Villa Médicis. Il affirme à partir de 2002 une orientation très engagée sur des questions politiques, sociales et écologiques.

De son parcours, il distingue trois phases : l'acte initial (*Acte 1 | 1995-2007*) caractérisé par un design expérimental, conjugué avec une production de type industriel. Le second (*Acte 2 | 2008-2014*) s'ouvre avec l'exposition personnelle *Fracture sociale* (2007, Rennes) témoignant d'une profonde remise en question de ses références culturelles l'engageant à collaborer activement avec le monde artisanal et favorisant une résidence décisive au CAC Brétigny. Le troisième et ultime acte (*Acte 3 | 2015-2019*) est inauguré avec l'exposition que lui consacre la galerie Salle Principale en 2015.

Au travers d'objets et de mobiliers ainsi que de prises de position via des supports textuels et graphiques, son travail met en valeur un soin particulier porté à la déontologie des conditions de production en résonance avec notre environnement naturel. Installé depuis quelques années sur le Plateau des Millevaches, il poursuit son approche critique en se mettant à distance des logiques professionnelles afin de poursuivre librement une production raisonnée et autonome, une forme de politesse à ne pas produire des projets inutiles dans un paysage d'ores et déjà saturé de matières endormies.



Dominique Mathieu © Emile Ouroumov

S'ENGAGER

Irene Abello

Irene Abello est née à Bogotá (Colombie) en 1995. Elle vit à Paris et travaille à Bobigny, installée aux Ateliers Wonder.

Dans sa pratique, Irene Abello s'attache aux phénomènes presque imperceptibles qui traversent le vivant. À travers l'installation, la photographie, la sculpture, la vidéo et la performance, elle compose avec les énergies invisibles, les métamorphoses de la matière et les temporalités discrètes du quotidien. Son travail naît souvent d'un geste minimal ou d'une observation attentive, révélant les liens fragiles entre l'organique et l'inerte, l'apparition et la disparition.

En s'intéressant aux traces, aux germinations, aux flammes, à la vapeur ou aux surfaces translucides, Irene Abello construit des installations où les matériaux deviennent les témoins de transformations silencieuses. Sa pratique invite à ralentir le regard pour percevoir cette intelligence du vivant qui se déploie dans les interstices du réel, faisant de chaque œuvre un espace de réenchantement et d'attention au monde.



Irene Abello © Raphaëlle Giaretto

S'ENGAGER

Joshua Merchan Rodriguez

Joshua Merchan Rodriguez est né en Colombie en 1996. Il vit et travaille à Paris. Diplômé de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2024, il développe une pratique mêlant sculpture, installation, vidéo et performance.

Joshua Merchan Rodriguez explore les relations qui unissent les êtres vivants, les matières et les récits qui les traversent. Ses recherches s'appuient sur des phénomènes écologiques, des savoirs scientifiques et des histoires de circulation des ressources pour révéler les interdépendances entre humain·e·x·s, plantes, animaux et minéraux. Ses œuvres prennent forme à partir de matériaux récupérés, de matières organiques et de dispositifs expérimentaux où chaque élément dialogue avec les autres.

En croisant enquête documentaire, fiction et expérimentation plastique, Joshua Merchan Rodriguez construit des installations qui interrogent les logiques d'extraction et de transformation du vivant. Son travail envisage l'œuvre comme un espace de relation, où les matières, les histoires et les formes de vie coexistent et proposent de nouvelles façons d'habiter le monde.



Joshua Merchan Rodriguez © Lucile Adèle

S'ENGAGER

Shivay La Multiple

Shivay La Multiple, née en 1993, travaille entre Paris, Nouméa en Nouvelle-Calédonie/Kanaky, la sphère numérique et les fleuves.

Shivay La Multiple apprend à la raison le langage du rêve. Par le biais de multiples médiums, iel crée des lignes de fuite vers des mondes inédits, des multivers, des plurivers. À la façon du ruban de Möbius, sa recherche passe du global au viscéral, du macro au micro, du rêve à la réalité, du physique au numérique. Iel s'inspire du concept de la poétique de la relation tout en restant influencé-e par les multiples lieux qu'iel a traversés.

Sa recherche se concentre sur la mise en forme et en volume d'un conte initiatique qui prend naissance dans le fleuve Maroni, puis glisse le long du fleuve Congo, s'enfonce dans les eaux des fleuves Sénégal et Casamance, et se laisse emporter par les flots du Nil, pour ensuite suivre les mouvements du fleuve Lobé et ceux du fleuve Dourout. Elle remonte la Seine, dialogue avec le Rhône et la Saône, traverse le Rhin et accompagne les méandres de la Loire. C'est au milieu de l'Amazone et du Rio Negro que s'est poursuivie sa recherche. Dernièrement, ces eaux se sont lovées dans le lac Kaithapuzha. Ainsi, ces multiples traversées qui serpentent l'espace et le temps, le rêve et la réalité, le physique et le numérique mènent toutes aux fruits ligneux : la calebasse. Son travail est pensé comme un chœur musical où chaque sculpture est autonome.



Photomontage de Shivay La Multiple, 2025, Cochin
©Shivay La Multiple

S'ENGAGER

Rozy Tergemina Sapelkine

Rozy Tergemina Sapelkine est né·e à Paris en 1996. Iel travaille entre Paris et l'île de La Réunion. Diplômé·e de la Gerrit Rietveld Academie d'Amsterdam en 2021, iel est actuellement résident·e à Artagon Pantin puis à la Villa Belleville.

Dans sa pratique, Rozy Tergemina Sapelkine déplace le regard vers les figures reléguées aux marges du vivant et des récits dominants. Iel explore les imaginaires liés à la dévalorisation, à l'idiotie ou à l'invisibilisation sociale à travers des présences « non humaines » souvent considérées comme répulsives et pourtant indispensables à l'équilibre du vivant. Tubercules, épouvantails, ânes, rats ou insectes lui permettent ainsi de questionner les récits dominants et de créer des espaces à la fois ludiques et critiques, qui invitent le public à participer, à réfléchir, à rire et à imaginer ensemble.

Résident·e à Artagon puis à la Villa Belleville, son travail a été présenté dans plusieurs expositions collectives et à l'international, notamment au Prix Dauphine pour l'Art contemporain 2025 (Dopamine), au Datsuijo à Tokyo (One's Room), au Confort Moderne (La Descente) et à Sissi Club pour une exposition personnelle « Room of Purification and Intense Feeling Of Extasy ». Ses performances ont également fait l'objet de représentations au Centre Wallonie-Bruxelles (Perfomissima), à la Nuit Blanche (Galerie du Crous) et au Grand Palais (Art Paris). Parallèlement à sa pratique artistique, Rozy développe un travail d'expérimentation collective à travers des actions culturelles associatives et institutionnelles.



Rozy Tergemina Sapelkine © Adèle Onnillon

S'ENGAGER

Marine Prunier

Marine Prunier est née en 1991. Résidente du collectif Non-étoile à Saint-Ouen, elle est diplômée des Beaux-Arts de Nantes et d'un double master en multimédia à l'Université d'Angers.

Artiste et ancienne professionnelle du funéraire, Marine Prunier développe une pratique ancrée dans les récits du deuil, de la disparition et des gestes liés à la préparation et au soin des corps.

Elle réfléchit dans des zones de seuil : là où les corps ralentissent, où le langage se fragmente, où les gestes deviennent rituels. Son travail croise performances, textes, dessins, céramiques et créations collectives où l'intime trouve une place d'éclosion. Elle compose des dispositifs cérémoniels qui interrogent la disparition progressive des rites et l'anesthésie contemporaine des affects.

Elle s'intéresse aux formes d'hommage, à la matérialité des traces et aux possibles écologiques liés à la mort et au soin. Ses œuvres sont traversées par une attention au vivant, aux gestes quotidiens et aux petites mythologies qui entourent les corps vulnérables. Il ne s'agit pas de produire des formes closes, mais des expériences : des espaces sensibles, fragiles et poreux, dans lesquels les corps des spectatrices et spectateurs deviennent eux-mêmes porteur-euses de mémoire, de perte et de soin.



Marine Prunier © Marie Cormerais

S'ENGAGER

Annie Sprinkle & Beth Stephens

Annie Sprinkle, née en 1954 et Beth Stephens, née en 1960, vivent et travaillent aux États-Unis. Artistes, performeuses, autrices et militantes, elles collaborent depuis le début des années 2000. Leur travail a été présenté dans de nombreuses institutions et festivals internationaux, notamment au Centre Pompidou, à la Biennale de Venise, à la Documenta 14, ainsi qu'au sein de nombreuses universités et Centres d'art. Leur pratique mêle performance, installation, vidéo, photographie et pédagogie.

Les collaborations d'Annie Sprinkle & Beth Stephens explorent les liens entre sexualité, écologie, féminisme et activisme. Connues pour avoir développé le concept d'« Ecosex », elles proposent de considérer la Terre non comme une mère à protéger, mais comme une amante avec laquelle construire des relations de réciprocité, de plaisir et de soin. Leurs performances, rituels et cérémonies invitent à repenser les relations entre les humains et le vivant à travers l'humour, la célébration et l'engagement collectif.



Annie Sprinkle © Elizabeth Dobson



Beth Stephens © Elizabeth Dobson

En croisant art, écologie et pratiques communautaires, Annie Sprinkle & Beth Stephens transforment l'œuvre en un espace de rencontre et d'expérimentation. Leur travail fait du rituel, de l'amour et du désir des outils politiques pour inventer de nouvelles formes de relation entre les humains et le vivant. Les deux artistes étaient invitées à participer à la Nuit Blanche 2026 de la Maison Populaire, le 6 juin dernier, pour présenter leur travail et leur recherche autour de l'écosexualité.

PROGRAMME PUBLIC

Vernissage de l'exposition

Amours Amitiés Affinités

chapitre 3 : S'engager

mardi 22 septembre 2026, 18 h-21 h

10h30 – Petit-déjeuner presse

Exposition du 23 sept. au 12 déc. 2026

Visite-atelier

Cultiver le lien

Jeudi 8 octobre, 14 h

Visite de l'exposition *S'engager* et atelier d'arts plastiques

Gratuit, sur réservation

Lila Hochedé, médiatrice, vous propose une traversée de l'exposition *S'engager* qui déplace les imaginaires modernes, les attachements et nos relations avec le monde vivant. Ensemble, vous vous retrouverez autour d'un atelier d'arts plastiques accessible à tous·tes pour exercer votre créativité sur des sujets qui vous touchent et parfois même vous questionnent. Un goûter sera offert pendant la rencontre.

Dans le cadre de la Semaine Bleue

Samedi en famille

samedi 14 novembre, 14 h 30-16 h 30

Visite-atelier, pour les enfants à partir de 6 ans et leurs parents

Gratuit, sur réservation

Découvrez en famille la nouvelle exposition sur les *Amitiés Amours Affinités* avec un·e médiateur·ice. Au programme ? Une visite guidée ludique, puis un atelier d'arts plastiques pour mettre en pratique votre créativité. Un goûter est offert à la fin de la rencontre.

Dans le cadre du Festival Marmoe

Finissage de l'exposition

Amours Amitiés Affinités

chapitre 3 : S'engager

Vendredi 11 décembre 2026, 20 h

Publication du catalogue et sortie de résidence d'H·Alix Sanyas

Pour toute demande de visite commentée, merci de nous contacter à :

mediation@maisonpop.fr



Workshop d'H-Alix Sanyas au Campus de la Fonderie de l'image à Bagnolet en mai 2026



Bain d'huile de lin pour la nouvelle casse de caractères en bois inclusive, intitulée *La Météore* à l'occasion des workshop d'H-Alix Sanyas en mai 2026 à la Maison Populaire



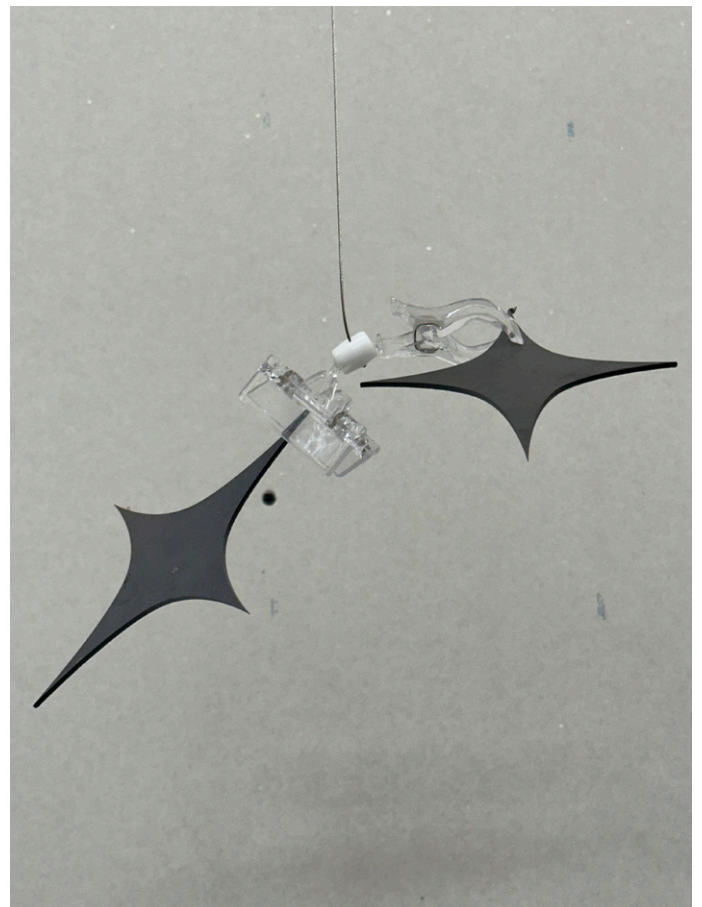
Impressions risographiques des étudiant·e·x·s du Campus de la Fonderie à la Maison Populaire



Impressions risographiques des étudiant·e·x·s du Campus de la Fonderie à la Maison Populaire



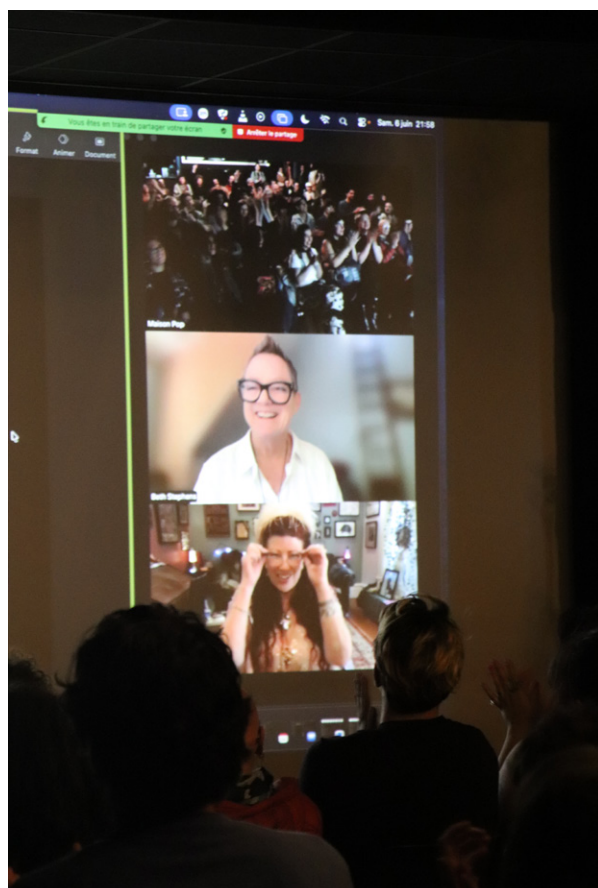
Irene Abello, *Carne de su carne*, détail, 2024. Installation. Pommes de terre germées et filet.



Irene Abello, *Conjuro*, détail, 2026. Installation.



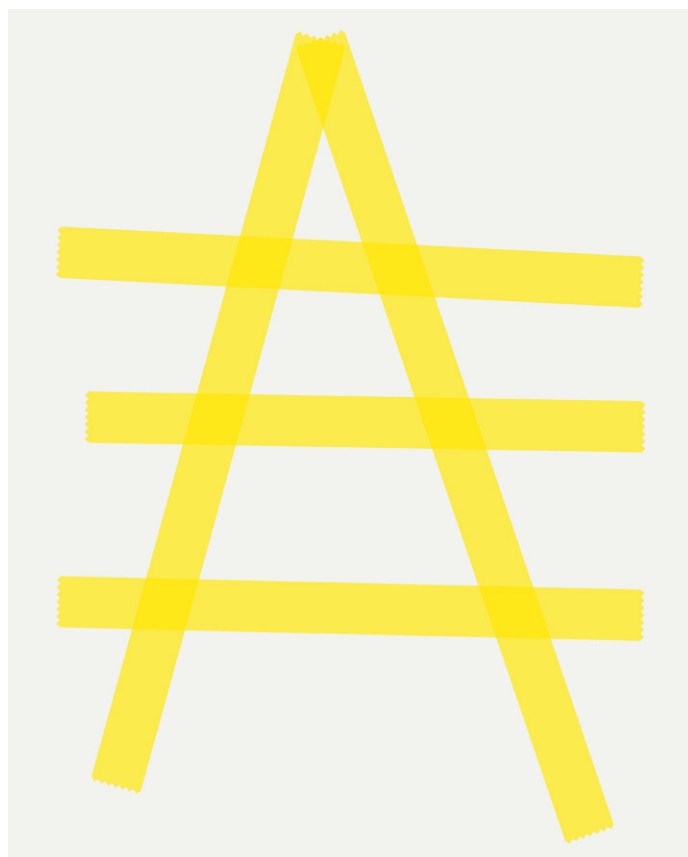
Irene Abello, *Lagrimal*, 2024. Installation. Photographie, impression numérique sur tissu, profilés en fer, maillons rapides.



Annie Sprinkle & Beth Stephens *How to become an ecosexual training camp* pour la Nuit Blanche « Je est une autre » – 6 juin 2026 à la Maison Populaire



| *Ecosexual weddings, Annie Sprinkle & Beth Stephens* © Elizabeth Dobson



Studio Kiösk – Elsa Aupetit & Martin Plagnol

AMITIÉS AMOURS
 --- AFFINITÉS ---
 EXPOSITIONS
 MAISON POPULAIRE
 S'ORIENTER
 DU 20 JANV.
 AU 11 AVR. 2026
 S'ENTRE-TENIR
 DU 12 MAI
 AU 10 JUIL. 2026
 S'ENGAGER
 DU 22 SEPT.
 AU 12 DÉC. 2026

Studio Kiösk – Elsa Aupetit & Martin Plagnol

LE CENTRE D'ART DE LA MAISON POPULAIRE

Pépinière de jeunes commissaires d'exposition

LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Véritable laboratoire d'expérimentation conçu pour laisser place au processus de recherche créatif et à ses transformations le Centre d'art accueille depuis 1995 des expositions d'art contemporain où se côtoient artistes de renom international et jeunes artistes soutenu·e·x·s dans leur création.

Conçu tel un laboratoire, il est un lieu de recherche et d'expérimentation, de mise à l'épreuve d'hypothèses de travail. Le Centre d'art reçoit chaque année une résidence de jeunes commissaires et un·e artiste numérique pour la réalisation d'un cycle de trois volets d'expositions, de production d'œuvres et une dizaine d'événements associés pour présenter le travail en cours, valoriser les démarches artistiques et les partager avec les publics.

Les derniers artistes accueilli·es lors des résidences artistiques sont Marie-Julie Bourgeois, Tarek Lakhrissi, Randa Maroufi, Harilay Rabenjamina, Lou Masduraud, Catherine Radosa, Clarisse Aïn et Yannis Mohand Briki. Si les curateur·rice·x·s chargé·e·x·s de la direction artistique des expositions sont jeunes, iels sont parmi les plus activ·e·x·s de la scène actuelle.

Sont passé·es ici : Claire Le Restif, Jean-Charles Massera, Estelle Pagès, François Piron, Emilie Renard, Aurélie Voltz, Christophe Gallois, Marc Bembekoff et Céline Poulin, Florence Ostende, Raphaële Jeune, Antoine Marchand, Raphaël Brunel, Anne-Lou Vicente, Marie Frampier, Dominique Moulon, Blandine Roselle, Thomas Conchou, Elsa Vettier, Simona Dvorák et Tadeo Kohan, Margaux Bonopera et Jean-Baptiste Carobolante, et Camille Martin.

Les trois expositions successives dont ils et elles ont la charge sont pour elles-eux la possibilité de mener à bien un projet d'envergure, avec à la clé l'édition d'une publication. Cette opportunité constitue pour elles-eux une carte de visite précieuse dans un début de carrière artistique.



Exposition

I'm from nowhere good

commissaire : Thomas Conchou

photographie : Aurélien Mole

UN LIEU DÉDIÉ À LA PRATIQUE AMATEUR, LA CRÉATION ET LA DIFFUSION ARTISTIQUE

Chaque saison, la Maison Populaire accueille plus de 2500 adhérent·e·x·s, ouvre le regard aux arts vivants, numériques, visuels, à la philosophie et valorise les savoir-faire. Porosité incarnée de la création artistique à la pratique, ses actions artistiques s'étendent également sur le territoire, en allant à la rencontre des habitant·x·es à partir de projets artistiques fort, portés par des artistes engagé·x·es dans une démarche de co-construction. Elle est la plus grande maison des pratiques amateurs pluri-disciplinaires.

Endroit propice aux convergences artistiques, la Maison Populaire de Montreuil développe une programmation unique, au sein d'un Centre d'art contemporain, d'une scène pour les musiques actuelles, d'un fablab et de résidences d'artistes participatives. Elle a pour horizon de faire éclore les étonnements et cultive des formes ouvertes d'ateliers de pratiques artistiques et culturelles en direction des adultes et des enfants pour que chacun·e·x·s aborde un art et une pratique en participant à son récit.

IMAGINER UN AVENIR EN GRAND ET POUR LONGTEMPS

La Maison Populaire s'implantera rue Pierre-de-Montreuil, sur la parcelle dite « EIF », non loin de son site historique. Impulsé et soutenu par la Ville de Montreuil, ce projet ambitieux s'élabore selon le principe de permanence architecturale associant les adhérent·e·x·s de la Maison pop, ses équipes, les habitant·e·x·s de Montreuil et l'ensemble des partenaires. Elle prendra place au cœur de quartiers populaires et d'un secteur en pleine transformation urbaine, entourée du site paysager des Murs-à-Pêches. Elle aura l'étoffe d'un lieu en mouvement, habité par les enfants, les adolescent·e·x·s, les adultes et les artistes. Elle sera en accord avec les principes d'émancipation collective, citoyenne et des enjeux d'éco-durabilité qui conduisent les principes d'aménagement durables et de ville résiliente.

En 2027, un nouvel atelier situé au 105 rue Pierre de Montreuil de 60m² préfigure ce projet. Il se compose comme un nouveau lieu du projet arts visuels, fait d'expositions et de rencontres, au croisement des pratiques artistiques contemporaines et des dynamiques citoyennes du territoire. Il accueillera des temps de concertation, ainsi que des projets artistiques conçus et développés avec les habitant·e·x·s de la Seine-Saint-Denis.

L'un de ses enjeux majeurs est de faire de l'accessibilité culturelle un véritable projet artistique et sociétal, en devenant un lieu de référence pour l'accueil et la participation des personnes sourdes et malentendantes. Ouvert et inclusif, il favorisera la rencontre des publics, la circulation des savoirs et la diversité des expériences, faisant du collectif un principe fondateur.

Cette démarche se déploiera également hors les murs grâce à un vélo-cargo augmenté, conçu comme un atelier artistique mobile. Transformable et itinérant, il permettra de déplacer les pratiques, les œuvres et les dispositifs de médiation au plus près des habitantes et habitants, et d'investir différents espaces de la Seine-Saint-Denis.

À travers cette double dimension, fixe et mobile, le projet affirme un espace de dialogue, d'expérimentation et de participation, en lien étroit avec les réalités et les imaginaires du territoire.

CHIFFRES CLÉS

Plus de 4000 visiteurs-ses au Centre d'art en 2025

2554 adhérent-es annuellement

34 bénévoles investi-es dans la vie démocratique et artistique du lieu

13 salarié-es

87 enseignant-es et intervenant-es

49 commissaires d'exposition passé-es au sein de notre résidence curatoriale

DATES CLÉS

1966 inauguration de la Maison Populaire au 9 bis rue Dombasle à Montreuil

1993 création du Centre d'Art contemporain

2016 création du FabLab, laboratoire de fabrication numérique

2022 préfiguration du déménagement de la Maison Populaire, début des résidences territoriales et artistiques hors-les-murs Fabrique à l'Œuvre

CONTACTS PRESSE

La Maison Populaire

jeanne.berthier@maisonpop.fr

ligne direct : 01 42 87 08 35

mobile : 06 69 51 21 17



**MAISON
POPULAIRE**

9 bis, rue Dombasle

93100 MONTREUIL

01 42 87 08 68

WWW.MAISONPOP.FR

Le Centre d'art fait partie du réseau Art Contemporain TRAM.



**Réseau art
contemporain
Paris / Île-de-France**

La Maison Populaire est soutenue par :



Soutenu par

